Publié le 2 juillet 2025.

Dernière modification: 5 juillet 2025.

www.entreprises-coloniales.fr

### Suzanne Nathalie Marie Joseph LANTHIEZ « Suzanne de NOREUIL » « Suzanne BONNAL DE NOREUIL »

peintre miniaturiste et pastelliste professeur de dessin actrice

Née à Noreuil (Pas-de-Calais), le 23 juillet 1888.

Fille d'Alexandre Auguste Noël Lanthiez et de Thérèse Mathilde Guicestre.

Mariée à Tours, le 13 janvier 1917, avec Ferdinand Louis de Fénis de Lacombe

(Levallois-Perret 17 avril 1877-Nice, 17 avril 1966), médecin. Divorcée, remariée à Hanoï, le 15 novembre 1923, avec Raoul Jules Bonnal, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, inspecteur principal de la Garde indigène, précédemment uni avec Nguyet Lê.

Élève de F. Humbert et de Mmes Laforge et Debillemont-Chardon.

Professeur de dessin stagiaire à l'Institution de jeunes filles de Hanoï (oct. 1921).

Participante aux fêtes du Tam-Dao (août 1922).

Exposition de miniatures à l'I.D.E.O. (nov.-déc. 1922).

Participante de la fête de la neige à Métropole (déc. 1922).

Actrice à l'Alliance française de Yunnanfou (2 septembre 1923)

Décorée du Kim-Boi (novembre 1924).

Professeur de dessin à l'École primaire supérieure de garçons de Hanoï (1925-1926).

Actrice lors de la fête de l'Amicale de la Garde indigène à la Philharmonique de Hanoï (décembre 1925).

Congé à Paris (février 1926).

Officier d'académie (JORF, 5 juin 1927).

Professeur à l'École des arts appliqués de Hanoï.

Exposition au Métropole à Hanoï (septembre 1927).

Participante au bal costumé 1830 de la Croix-Rouge à Hanoï (févr. 1928)

Participante de la fête de la Cagouille à Hanoï (sept. 1928)

Mutée au collège Quôc-Hoc à Hué (novembre 1929).

Exposante au premier Salon des artistes indochinois à Saïgon (sept. 1930).

Exposition dans les galeries du Crédit foncier de Hanoï, puis à l'hôtel Morin de Hué (mai-juin 1933).

Promue professeur technique principal de 2<sup>e</sup> classe (jan. 1938).

Exposante au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts au Grand-Palais, Paris (printemps 1939).

Retour au Tonkin (juillet 1939)

Exposante au Langbiang Palace à Dalat (août 1943).

Décédée après 1965 (CQFD).

# GRAND CONCOURS D'ÉCRITURE DU CHOCOLAT POULAIN (Le Lochois, 28 août 1904)

Lauréats de l'arrondissement de Loches. Prix de 500 francs

René Chassepoux, Tauxigny. Hélène Lamirault, Grand-Pressigny. Suzanne Lanthiez de Noreuil, rue des Ponts, Loches.



Une jeune femme élégante (1915)

### MARIAGES (L'Écho de France, 20 janvier 1917)

— Mgr l'archevêque de Tours a béni dans sa chapelle particulière, le samedi 13 janvier, l'union de M<sup>||e</sup> Suzanne Lanthiez de Noreuil, avec le Dr de Fénis de Lacombe, médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe. Cette note tiendra lieu de lettre de faire part.

\_\_\_\_\_

## CORRÈZE (*La Dépêche*, 9 novembre 1919)

TULLE. — Notre compatriote, M. Ferdinand de Fénis de Lacombe, docteur ès sciences et en médecine, qui appartient à une vieille famille tulliste, bien connu pour ses travaux de biologie et physiologie, vient d'être chargé de mission par le gouvernement dans les services scientifiques de l'Indo-Chine.

Notre compatriote est l'arrière-petit-fils de M. Fénis de Lacombe qui créa, avec les frères Pauphile, la manufacture d'armes, devenue établissement national.

\_\_\_\_\_

(Bulletin administratif du Tonkin, 3 octobre 1921, p. 2204)

Par arrêté du Résident supérieur au Tonkin du 3 octobre 1921,

M<sup>me</sup> de Fenis de Lacombe, peintre miniaturiste et pastelliste, est chargée de dix heures par semaine d'enseignement du dessin à l'Institution de Jeunes filles françaises à Hanoï

M<sup>me</sup> de Fenis de Lacombe aura droit, en cette qualité, à une allocation de deux piastres cinquante cents (2 \$ 50) par heure de service effectif.

\_\_\_\_

#### En Extrême-Orient

## YUNNANFOU (L'Avenir du Tonkin, 12 septembre 1923)

Une belle manifestation artistique — Le 2 septembre eut lieu à Yunnanfou, dans la salle des fêtes de l'Alliance française, une belle soirée qui, selon l'avis unanime, demeurera en excellente place dans les annales artistiques de ce groupement.

Deux artistes de talent, MM. Vallée et Presles, qui ont entrepris le tour du monde, et des artistes amateurs : mesdames de Noreuil et Leloup ; messieurs Fasolis et Mézières. se firent longuement applaudir par une assemblée de deux cents personnes environ, qui comprenait le tout Yunnanfou élégant et amateur d'art — M. le consul de France, délégué du ministère des affaires étrangères et madame Bodard honorèrent de leur présence cette charmante réunion.

Le programme qui fut mis sur pied en trois semaines était susceptible de contenter les plus difficiles et la salle des fêtes de l'« Alliance française », grâce au concours dévoué et éclairé de MM. Bocher, Henry et Dupont, présentait le meilleur aspect.

À ce programme était épinglé la magnifique pièce de Paul Géraldy : « Aimer ». Disons de suite que l'interprétation de ce chef-d'œuvre fut un grand succès malgré les

redoutables difficultés qu'elle présentait. MM. Vallée et Presles jouèrent en vrais artistes, avec distinction et sincérité ; les applaudissements ne leur furent point ménagés.

Mais il faut surtout féliciter madame S. de Noreuil qui, dans le rôle écrasant d'Hélène, fut d'un naturel scénique surprenant chez un amateur et d'un charme simple et si pénétrant. Pas une seule défaillance. Madame de Noreuil tint superbement la scène pendant les trois actes d'« Aimer ». Pas un seul instant, le spectacle ne languit et il a vraiment fallu pour cela que les rôles de la pièce de Géraldy, dont le plus important est celui d'Hélène, fussent réellement bien remplis, car le thème d' « Aimer » est extrêmement simple et toute la pièce pourrait sa résumer en quelques lignes : une épousé d'abord surprise par un sentiment étranger qui s'oppose à l'amour conjugal, puis souffrante et torturée dans une alternative effroyable, et enfin apaisée, illuminée par le triomphe du seul amour qu'elle accepte et qui la ramène à son mari.

Madame de Noreuil eut les vrais accents qui tiennent en haleine les spectateurs, les émotionnent, et il n'est pas exagéré de dire qu'elle a l'âme d'une grande artiste. À la fin du 3<sup>e</sup> acte, des larmes coulèrent sur les jours de nombreuses personnes et c'est là le plus bel éloge que l'on puisse adresser à cette exquise et pathétique interprète — et aussi aux deux bons artistes qui l'encadraient.

Le spectacle avait commencé par la fine comédie « Seul », d'Henri Duvernois. Les interprètes étaient mesdames de Noreuil et Leloup et messieurs Mézières et Fasolis.

Il s'agît d'un poète, Eugène, surpris dans sa mansarde et dans sa vie intime par le femme du monde qu'il a rencontrée, un soir, dans un salon où il récitait ses vers fantastiques qui enthousiasmèrent celle qui vient le surprendre. Désillusion devant l'homme qui, seul, se laisse aller à ses exubérances de bohême, mais toujours même admiration pour le poète et finalement union de deux cœurs.

Il y a du délicieux comique dans cette pièce et aussi de la tristesse, la vraie tristesse du bohème, extravagant souvent comme ses vers, et qui a peur de perdre sa délicieuse admiratrice, qui l'étonne pourtant par son admiration même.

M. Mézières fut éblouissant de verve, de gaieté et d'entrain dans le rôle d'Eugène, le bohème, et il fut aussi très sincère et très vrai dans celui d'Eugène, l'amoureux qui sait reconquérir par se tendre éloquence celle qu'il faillit perdre. M. Mézières fut beaucoup et très justement applaudi.

Madame de Noreuil, dans cet acte encore, remplit un petit rôle avec finesse et distinction. M<sup>me</sup> Leloup, qui joua comme toujours très simplement et très spirituellement, fût une M<sup>me</sup> Frutte bien campée et M. Fasolis, dons son dialogue avec Eugène, ouvrit l'acte avec entrain, beaucoup de naturel et d'esprit. Les spectateurs, amusés et déjà bien disposés, applaudirent joyeusement les artistes amateurs de « Seul ».

Quant à la partie de chant qui figurait au programme, elle devait soulever une véritable ovation. M. Fasolis charma l'assistance par des airs d'opéra et d'opéra comique.

Doué d'une voix magnifique, d'une très belle qualité, ample, sonore, au timbre chaud, il chanta en bel artiste l'air d'*Hilda* de Sigurd, le Solo de Cavaradossi du 1<sup>er</sup> acte de la *Tosca* et une délicieuse romance, *La maison grise,* de Messager. Rappelé par de longs applaudissements, il chanta à la demande générale l'*Arioso* de Paillasse, et le *Ris donc Paillasse*, fut enlevé splendidement.

Le rideau se baissa pour la dernière fois de la soirée, tandis que la salle tout entière était transportée d'enthousiasme.

Alors commença une nuit montmartroise ; on soupa et une gaieté du meilleur ton réclama ensuite tous ses droits dans de jolies chansons et des monologues dits très finement et avec beaucoup d'esprit et de talent par MM. Vallée et Presles.

Et pour finir cette nuit qui fera date, un bal s'organisa que disloquèrent seulement les premiers rayons de soleil d'une belle journée de fin d'été qui allait commencer.

Un estivant charmé.

## Mariages (*Bulletin municipal de Hanoï*, 1923, p. 670)

M. Bonnal Raoul Jules, LH, CG, né le 30 janvier 1876, inspecteur principal de la garde indigène, et M<sup>lle</sup> Lanthiez Suzanne, professeur, tous deux domiciliés à Hanoï, mariés le 15 novembre 1923.

\_\_\_\_\_

### Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 7 novembre 1924)

Distinctions honorifiques. — Nous apprenons avec plaisir que Sa Majesté l'empereur d'Annam vient de décerner à madame Bonnal, l'aimable femme de M. l'inspecteur principal, la décoration du Kim-Boi.

Nous adressons à madame Bonnal nos sincères félicitations.

Trods daressoris a madami

### Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 17 juillet 1924)

Villégiature. — M. l'inspecteur principal de la garde indigène et madame Bonnal, au Langbiang Palace\*, à Dalat ; M. Alliaume et sa famille à Doson.

(Bulletin administratif du Tonkin, 1925, p. 2782)

Par arrêté du Résident supérieur p. i. au Tonkin du 30 octobre 1925,

Un repos de six mois est accordé à M<sup>me</sup> Bonnal, professeur contractuel de dessin, pour en jouir à Paris.

M<sup>me</sup> Bonnal, classée à la 3<sup>e</sup> catégorie du tableau annexé à l'arrêté du 24 mars 1919 modifié par celui du 20 juin 1924, prendra passage si rien ne s'y oppose aux frais du Budget local du Tonkin à bord de l'un des paquebots des Messageries Maritimes quittant Haïphong à destination de Marseille dans la deuxième quinzaine de décembre 1925.

M<sup>me</sup> Bonnal, conformément à l'article 38 de l'arrêté du 21 mars 1919, doit être classée à la 1<sup>re</sup> classe à bord des paquebots poste. Ce classement correspond à celui attribué à son mari, Inspecteur principal de la Garde indigène, qui voyage avec M<sup>me</sup> Bonnal.

M<sup>me</sup> Bonnal n'aura pas droit, en qualité de professeur contractuel, au passage de retour dans la colonie au compte du Budget local, son contrat étant résilié du fait de son départ.

#### Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 18 févr. 1926, p. 2)

Repos. — Un repos de 6 mois est accordé à M<sup>me</sup> Bonnal, professeur contractuel de dessin pour en jouir à Paris.

Hanoï (*L'Avenir du Tonkin*, 18 févr. 1926, p. 2)

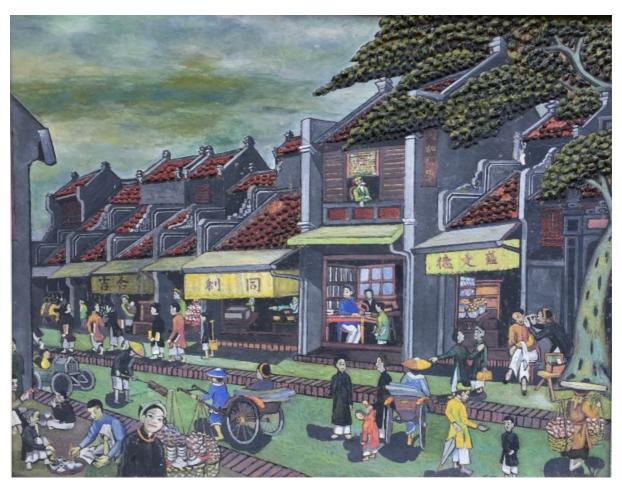
Ceux qui nous quittent. — M. l'inspecteur principal de la Garde indigène et madame Bonnal quitteront Hanoï demain soir jeudi par dernier train pour aller embarquer sur le *Compiègne*.





Femme Man (1927)

Femme Méo (1928)







Scène de rue à Saïgon (1928)

#### 25 novembre 1929 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 1929, p. 1589)

M<sup>me</sup> Bonnal Suzanne, professeur journalier à l'École des Arts appliqués de Hanoï, est nommée professeur technique stagiaire des Écoles d'art décoratif de l'Enseignement professionnel en Indochine.

M<sup>me</sup> Bonnal est mise à la disposition du Résident supérieur en Annam.

Wine Dollilai est Illise a

#### Saïgon Le Salon des artistes indochinois (La Dépêche d'Indochine, 23 septembre 1930)

.....

Dans un coin, bien modestement placés, on découvre six petits chefs d'œuvre de M<sup>me</sup> Bonnal de Noreuil ; ce sont des miniatures sur ivoire, portraits de femme qui donnent une haute idée du talent de l'artiste dans ce genre si délicat et si difficile. Certains de ces portraits rappellent les meilleurs morceaux des artistes des XVIII<sup>e</sup> siècle et de la Restauration par la délicatesse de la touche et la vivante vérité des physionomies.

\_\_\_\_\_

(Bulletin administratif de l'Annam, 24 novembre 1930, p. 1659)

#### 18 octobre 1930

Une permission de trois jours, à solde entière de présence avec tous accessoires, est,, accordée, à compter du lundi 20 octobre 1930, à madame Bonnal, Suzanne, professeur technique stagiaire, en service au collège Quoc-Hoc, à Hué, pour en jouir à Hanoï (Tonkin).

\_\_\_\_\_

## CHRONIQUE de COCHINCHINE (La Dépêche d'Indochine, 25 février 1931)

Le *Compiègne*, venant du Tonkin, est arrivé hier matin, à 8 heures, avec les passagers suivants :

Pour Marseille

M. et M<sup>me</sup> Bonnal

22 janvier 1931 (Bulletin administratif de l'Annam, 3 mars 1931, p. 135)

Une permission de vingt neuf jours à solde entière de présence, avec tous accessoires de solde, est accordée à compter du jour de son départ de Hué, à madame Bonnal, Suzanne, professeur technique de 3<sup>e</sup> classe des Ecoles d'Art décoratif de l'Enseignement

professionnel, en service au collège Quôc-hoc de Hué, pour en jouir à Bac-Ninh (Tonkin).

\_\_\_\_\_\_

### 26 janvier 1931 (Bulletin administratif de l'Annam, 3 mars 1931, p. 136)

Un congé administratif de six mois à solde entière de présence, est accorde à M<sup>me</sup> Bonnal, Suzanne-Nathalie-Marie-Joseph, professeur technique de 3<sup>e</sup> classe des Ecoles d'Art décoratif de l'Enseignement professionnel en Indochine en service au Collège Quoc-hoc, à Hué, pour en jouir à Paris.

niege Quoc-noc, a nue, pour

7 mars 1931 (Bulletin administratif de l'Annam, 28 mars 1931, p. 380)

Est et demeure rapporté l'arrêté nº 314 du 26 janvier 1931,

Un congé de convalescence de six mois à solde entière de présence, est accordé à M<sup>me</sup> Bonnal Suzanne-Nathalie-Marie-Joseph, professeur technique de 3<sup>e</sup> classe des écoles d'Art décoratif de l'Enseignement professionnel en Indochine, en service au collège Quoc-hoc, pour en jouir à Paris.

Cette dame fonctionnaire, classée à la 3e catégorie du tableau annexé à l'arrêté du 4 septembre 1926, au point de vue des indemnités de route et de séjour, prendra passage au compte du budget local de l'Annam à bord d'un des paquebots, quittant la colonie dans le courant du mois de février 1931.

\_\_\_\_\_

À Brides-les-Bains (*La Liberté*, 1er août 1931)

M<sup>me</sup> Bonal [sic] de Noreuil

Ceux qui reviennent (La Dépêche d'Indochine, 26 novembre 1931)

Liste des fonctionnaires et des officiers embarqués à Marseille le 20 novembre 1931 sur le *Porthos*.

Professeur : M<sup>me</sup> Bonnal. Garde indigène : Bonnal.

> LÉGION D'HONNEUR Ministère de la guerre (JORF, 1<sup>er</sup> janvier 1932)

> TROUPES COLONIALES Infanterie.

#### Officier

BONNAL (Raoul-Jules), capitaine, en Indochine ; 36 ans de services, 2 campagnes. Chevalier du 30 juillet 1916. A été blessé et cité.

Exposition de peinture (La Dépêche d'Indochine, 28 septembre 1932)

Hué, 26 septembre (Arip). — Une exposition de peinture des artistes français et annamites a eu lieu hier dans les salons de la résidence supérieure.

Étaient exposées les œuvres des peintres Léon Félix et Louis Rollet, tout deux prix d'Indochine, de mesdames Boulard, Devé et Bonnal, de MM. Clayes, Bonfils, Bouteille, Mège, Mai-trung-Thu, Pham-hau-Khanh, Phi-Long.

Une grande composition de Louis Rollet, représentant les danseuses cambodgiennes, exécutée pour l'Hôtel Continental de Saïgon, a été très remarquée. Sa Majesté Bao-Dai a visité l'exposition ainsi que de nombreuses personnalités françaises et annamites.

Cour d'appel (Chambre civile et commerciale)

3e audience de vacation du vendredi 25 août 1933 (*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1933)

M. le premier président Morché est assisté de M. le conseiller Eychenne et de M. le conseiller p.i. Barthet. M. l'avocat général Moreau occupe le siège du ministère public. Greffier : M. Legay. Huissier : Me Chrétien.

.....

Dame Suzanne Lanthiez épouse Bonnal contre Dinh van Tiên.

La dame Suzanne Bonnal avait assigné M. Dinh van Tiên dit Phuc Loi devant le tribunal de commerce de Hanoï pour ne pas lui avoir rendu deux miniatures que M<sup>me</sup> Bonnal lui avait remises pour les réparer.

Le tribunal, par jugement du 31 déc. 1932, avait déclaré la demande de M<sup>me</sup> Bonnal irrecevable et débouté cette dernière. M<sup>me</sup> Bonnal faisait appel de cette décision.

La Cour déclare recevable en la forme l'appel interjeté par M<sup>me</sup> Bonnal contre le jugement du tribunal de commerce de Hanoï, du 31 déc. 1932, confirme le dit jugement, déclaré la dame Bonnal non fondée en ses demandes fins et conclusions ; l'en déboute. Ordonne la confiscation de l'amende consignée, condamne la dame Bonnal aux dépens de première instance et d'appel dont distraction au profit de Me Pascalis, avocat, aux offres de droit, ordonne l'enregistrement des pièces visées au présent arrêt.

14 février 1935 (Bulletin administratif de l'Annam, 22 mars 1935, p. 380)

Une permission de vingt-neuf jours, à solde entière de présence, avec tous accessoires de solde, est accordée, à compter du 25 janvier 1933, à M<sup>me</sup> Bonnal, Suzanne, professeur technique de 3<sup>e</sup> classe de l'Enseignement professionnel, en service au collège Quôc-Hoc de Hué, pour en jouir à Hué.

\_

14 février 1935 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 février 1936, p. 434)

Article premier. — Un congé administratif de huit mois à solde entière de présence, est accordé à M<sup>me</sup> Bonnal, Suzanne, professeur technique de 3<sup>e</sup> classe en service au Collège Quôc-Hoc à Hué, pour en jouir à Vincennes (Seine).

Succinctement (Le Populaire d'Indochine, 11 avril 1936)

Le Gouverneur Général de l'Indochine a signé à Saïgon, à la date du 3 avril, un arrêté conférant à M. Bonnal Raoul-Jules l'honorariat du grade d'inspecteur principal de la Garde indigène de l'Indochine.

PROMOTIONS (Bulletin administratif de la Cochinchine, 20 janvier 1938, p. 202-203)

Les fonctionnaires dont les noms suivant sont promus dans le personnel européen des cadres des professeurs techniques et des chefs d'atelier de l'enseignement professionnel en Indochine pour compter du 1<sup>er</sup> janvier 1938, tant au point de vue de la solde que de l'ancienneté :

Au grade de professeur technique principal de  $2^e$  classe :  $2^e$  tour ancienneté,  $M^{me}$  Bonnal (Suzanne).

22 juin 1939 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 1er février 1939, p. 1239)

M<sup>me</sup> Bonnal, Suzanne, professeur technique de 2<sup>e</sup> classe, précédemment en service en Annam, rentrant de congé, est désignée pour servir au Lycée Khai-Dinh de Hué.

Paris Le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts au Grand-Palais

La Peinture à la Société Nationale (*L'Œuvre*, 7 mai 1939)

Terminons en faisant retour dans quelques salles des Artistes français,  $\dots$  dans celles de la miniature, les visages indochinois de  $\mathsf{M}^\mathsf{me}$  Suzanne Bonnal de Noreuil.

\_\_

## PROCHAINES ARRIVÉES (L'Avenir du Tonkin, 29 juin 1939)

#### Prochaines arrivées Félix-Roussel

Liste des passagers embarqués sur Félix-Roussel parti de Marseille le 19 juin 1939 :

Saïgon

M<sup>me</sup> Bonnal de Noreuil

18 septembre 1939 (*Bulletin administratif de l'Annam*, 1<sup>er</sup> juillet 1939, p. 1763)

M<sup>me</sup> Bonnal, professeur technique de 2<sup>e</sup> classe rentrant de congé, précédemment en service en Annam, est mise à la disposition du résident supérieur au Tonkin.

Arrivées « Khai-Dinh » (*L'Avenir du Tonkin*, 6 juil. 1939, p. 5)

Liste des passagers débarqués à Haïphong du n/n « Khai-dinh » le 4 juillet à 12 heures.

De Marseille

Madame et monsieur Vidry, gérant Docks ; M<sup>me</sup> Bonnal de Noreuil, peintre ; M. Brunel ; M<sup>lle</sup> Charasson.

De Singapore

M Georges Maifayden, marinier anglais, M. Ceoxv Nanow, missionnaire, 8 passagers asiatiques.

De Saïgon 176 coolies de plantation et 4 passagers indigènes.

Par arrêtés du Gouverneur général de l'Indochine, en date du 7 avril 1942. (*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 30 avril 1942, p. 1437 s)

Les professeurs techniques et chefs d'atelier des cadres locaux de l'Indochine sont classés dans les deux catégories de personnel de l'enseignement industriel et de personnel de l'enseignement d'art appliqué, conformément au tableau ci-après :

.....

B.— Personnel de renseignement d'art appliqué.

1° — Professeurs techniques.

MM. Groslier, professeur technique principal hors classe. Storkel, id.

Balick, id.

Brecq, professeur technique ppal de 1<sup>re</sup> classe.

M<sup>me</sup> Balick, Id.

M. Nguyen-van-Tho, professeur technique ppal 2e classe.

M<sup>me</sup> Carizey, professeur technique ppal de 3<sup>e</sup> classe.

M<sup>me</sup> Bonnal, professeur technique de 2<sup>e</sup> classe.

M. Bui-tuong-Vien, professeur technique de 3e classe.

\_\_\_\_\_

#### UNE MATINÉE de bienfaisance à Dalat (*La Dépêche d'Indochine*, 11 août 1942)

Les Estivants, en majorité de provenance tonkinoise, ont eu le plaisir d'assister le 29 juillet à une excellente matinée récréative donnée dans la salle des fêtes de l'Hôtel du Parc au profit du Secours National et des Œuvres de Jeunesse.

\_\_\_\_\_\_

Bridge, gagnants: M<sup>me</sup> Bonnal, M. Larène.

\_\_\_\_\_

### Les audiences du Gouverneur Général (La Volonté indochinoise, 30 août 1943)

Dalat, 28 Août. — Au début de la matinée, le Vice-Amiral d'Escadre et M<sup>me</sup> Jean DECOUX, se sont rendus au Langbian Palace pour inaugurer l'exposition de miniatures de M<sup>me</sup> Bonnal de Noreuil...

### MINITIATURES (La Volonté indochinoise, 11 septembre 1943)

L'art de la miniature, un art exquis, presque entièrement perdu aujourd'hui. « L'ennemi, disait quelqu'un, à une récente exposition de miniatures, c'est que, pour bien voir, il faut regarder de près ». Justement! c'est à la fois une servitude et la marque d'une qualité très fine.

On doit regarder de près ce qui est délicat ; niera-t-on la beauté de certaines mousses ou des cristaux de neige ? L'harmonie, la grâce, n'exigent pas forcément les grandes dimensions ; de tout petits insectes ne sont-ils pas des merveilles, tout comme ces minuscules poissons que je vis, un jour, dans un aquarium de l'Institut océanographique à Nhatrang ?

Pour un profane qui ne prend pas la peine de faire attention, un portrait en miniature — j'entends un portrait bien fait, ressemblant — c'est la personne vue par le gros bout de la lorgnette. Pour l'amateur attentif, c'est bien mieux. Il semble que c'est un souvenir, une évocation d'autrefois, comme si le monde, pourtant bien vivant, avait vécu dans une autre époque et était mort depuis longtemps, plutôt comme si c'était un de ses ancêtres qui était peint, extraordinairement ressemblant à lui-même, et du même âge que lui.

La minutie consciencieuse, obligatoire en matière de miniature, n'empêche pas du tout l'interprétation ni la force. En littérature, n'avons nous pas le sonnet, le rondo, formes réduites, où les vrais poètes savent pourtant parfois avec une étonnante

puissance, enchaîner et fixer la vie ? Mais les miniaturistes, pour une raison d'harmonie, mettent volontiers dans leurs petits cadres, des teintes tendres et douces. D'ailleurs la teinte est, tout autant que la ressemblance s'il s'agit d'un portrait, le grand souci du miniaturiste. Ne peint-il pas exclusivement sur feuille d'ivoire ? À l'école, à l'école seulement, il a travaillé sur ivoirine, mais l'œuvre exige l'ivoire même, à cause d'une inimitable translucidité, à cause d'une patine qui se forme peu à peu sous la peinture et qui, par transparence, communique à celle-ci une teinte surannée ajoutant à son charme.

Le miniaturiste est souvent peintre de portraits ; pas exclusivement pourtant ; ainsi à l'exposition des miniatures dues au beau talent de M<sup>me</sup> Bonnal de Noreuil, ai je contemplé de minuscules paysages marins, d'un art subtil qui me faisait penser à certaines porcelaines chinoises, merveilles des plus belles époques.

Paul MUNIER.